Téléphone 18-34

Malson de Comfi

M. DELGRANGE 66-168, rue du Collège

ABONNEMENTS France et Belgique. 3 meis, 12.00; 6 meis, 23.00; 1 m, 46.00. 5 meis, 23.00; 2 m, 46.00. 5 meis, 23.00; 3 m, 46.00. 5 meis, 23.00; 3 m, 46.00. 5 m, 46

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS

ROUSAIX: 7!, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 1199. TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille

YOIR, A LA 4º PAGE, notre Chronique

« la Page de Madame »

L'Entente Républicaine et les impôts

Le groupe de l'Entente républicaine démocratique a pris une initative qui est inspirée par les idées les plus justes. Il demande au gouvernement de présenter au Pariement de houveaux textes sur les impôts. En d'autres termes, il lui demande de renoucer à l'impôt sur le revenu et de recourir à un aystème fondé sur le forfait et sur une plus exacté notion des réalités.

Il n'y a auvun doute dans aucun parti sur la valeur de l'impôt sur le revenu. Les radicaux et les socialistes eux-mêmes, qui en ont pris jadis la responsabilité, ne cessent de se plaindre. Bien qu'ils se gardent de désigner le sujet véritable de leur mécontentement, et qu'ils blament seulement les conséquences. c'est en réalité l'impôt sur le revenu luimême, qu'ils le veuillent ou non, qui est à l'origine de toutes leurs critiques. La campagne mende par les communistes contre l'impôt sur les salaires est significative.

l'origine de toutes leurs critiques. La campagne menée par les communistes contre l'impôt sur les salaires est significative. D'autre part, les projets de M. de Lasteyrie ont démonré quels étaient les effets logiques de notre système fiscel, dès qu'on veut l'appliquer. Inquisition, vexatien, et aussi évasion et fraude coupable, tels sont les résultats de l'impôt aur le revenat.

Dans ces conditions, le groupe de l'Entente républicaine démocratique a bien fait de critiques et de mécontentement était une invention de la majorité radicale et socialiste des assemblées d'avant-guerre. Les partis modérés n'ont cessé de le combattre, d'en prévoir les fâcheuses conséquences, et d'annoncer aux partis avancés qu'ils sonaient les premiers un jour à en subir les inconvénients. On ne voit pas pourque une Chambre dont la majorité est unodérée subirrait le contre-coup d'une prétendue réforme dont elle est innocente. On ne voit pas surtout pourquel elle s'obstineus à l'aisser en vigueur un système contre lequel tout le monde proteste. L'Entente démocratique a donc asgement sei en demandant tout net au gouvernement de déposer un projet nouveau. C'est un acte politique.

LES DETTES INTERALLIÉES La mission de M. Parmentier à Washington

Paris, 3 juillet. - On précise que la mis-Paris, 3 juinet. — Os precise que la mis-sion de M. Parmentier, qui dott conférer, à Washington, avec les autorités américaines, alt sujet des dettes alliées, présente comme particularité essentielle de ne prévoir au-cune conclusion, aucun engagement. Les instructions du gouvernement sent formelles à cet égard : opération de sondage, rien de plus.

LES ATTENTATS DE HAUTE-SILESIE

ENCORE UN SOLDAT FRANÇAIS TUE PAR DES ALLEMANDS

Berlin, 3 juillet. — Les organisations alle-mandes s'efforcent de s'opposer à la destruc-tion des armes de la police, prévue dans l'ac-cord passé avec la commission de control intitaire internitée de Berlin. Pour s'empa-rer des armes saisses, une centaine d'hom-

ner des armes snisles, une centaine d'hommes ont attaqué le poste de garde à la causerne de Gleiwitz. Ils ont été mis en fuite par l'arrivée d'autos-mitrailleuses. Au cours de leur tertaire, les assaillants rencontrèrent un chasseur français isolé qu'ils abattirent à coups de revolver.

Un détachement de Selbschutz a enlevé, à un convoi anglais, des armes qui avaient été saisles par le cerche de Benthen. Des trançaises qui s'embarquaient hier, en gare de étérbitz, ont essayé des coups fen de la part de trailleurs allemands embusqués sur les lauteurs.

LES INCOMENTS DE GLEIWITZ.

LES INCIDENTS DE GLEIWITZ

Aucun officier français

"Pest parmi les victimes

"Paris, 3 juillet. "— Le ministère de la Guerre dément roymelement la nouvelle suivant laquelle un officier français serait parmi les morts de l'incident du ler juillet à Gleiwitz; mais l'ercent s'explique par le fait qu'un officier allemand a été victime des échauffourées.

D'après une autre version, l'errent proviendrait de ce qu'un soldat, ordonnance d'un officier, aurait été jué par les Allemands.

A LA HAYE

Les porteurs de fonds russes ne seront nas soumis à l'inquisition

LES PORTEURS DE FONDS RUSSES NE SERONT PAS SOUMIS À L'INQUISITION DES SOVIETS

DES SOVIETS

La Haye, 3 juillet. — Il est maintenant certain que le projet de questionneire que le gouvernement des Soviets proposait à la Conférence d'adresser aux porteurs de titres, sera écarté, au moins dans sa forme actuelle. On estime généralement inacceptable, dans les délégations, le caractère inquisitorial et tendancieux du projet russe qui, non seulement obligerait les porteurs à donner des détails le plus souvent ignorés d'eux-mêmes sur les origines des titres en leur possession, mais encore, suivant la ligne politique affichée à Gênes par la délégation soviétique, tend nettement à établir une distinction entre les petits et gros porteurs, étant bien entendu que la sollicitude du gouvernement russe se bornera aux prenulers.

russe se bornera aux premiers. Il sera difficile, aux Soviets, en ce qui concerne la France tout au moins, de prétendre que le million et demi de porteurs de titres russes sont tous de gros capitalistes et ils comprendront neut-être pourquoi le gouver-nement juge inutile, pour le moins, le ques-tionnaire élaboré par cux.

tionnaire élaboré par eux.

LA QUESTION DU TRAVAIL AGRICOLE DEVANT LA COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE.

La Haye, 3 juillet. — Le professeur de
Lapradelle, délègué du Gouvernement français, a soutenu, aujourd'hui, devant la
Cour permanente de justice internationale,
cette thèse que la compétence de l'organisation internationale du travail ne s'étend
pas au travail agricole, parce que le texte
de la section du travail du tratié de Versailles vise seulement le travail industriel,
tandis que le travail agricole se soustrait,
par sa nature même, à l'application de ce
traité.

UNE RECEPTION

UNE RECEPTION
FRANCO-AMERICAINE A PARIS
Paris, 3 juillet. — Ce matin, a eu lieu, au
Cercle interallié, un déjeuner offert par M.
Barthou, fen l'honneur de M. Beck, sollicitor général des Etats-Unis.
Le maréchal Foch, M. Mérilion, procureur
général, président de la Cour de vassation,
et de nombreux magistrats et avocats assistaient au déjeuner.

LA PARODIE DE JUSTICE DE LEIPZIG Le tortionnaire allemand de Trélon est acquitté

Leipsig, 3 juillet. — Le tribunal d'Empire a acquitté le docteur Michelsonn, inculpé de sérices envers des civils de Trélon.

Le jugement déclare que les débats n'ont pas fourni la preuve des faits dont il était accusé.

Le 2 Congrès de chimie industrielle à Marseille

Marseille, 3 juillet. — Le deuxième congrès de la chimie industrielle s'est ouvert, ce matin, à la Faculté des Sciences, sous la présidence de M. Hubert Giraud, députe, Trente congressistes français et étrangers sont présents.

Les membres du Congrès de chimie indus trielle ont entendu, l'après-midi, une confé-rence de M. Camille Matignon, professeur au Collège de France, sur la situation actuelle de l'industrie des matières azotées en Alle-

Ils ont visité ensuite l'Institut technique fondé par la Chambre de Comm La municipalité a reçu, le soir, les con gressistes et leurs familles à la mairie.

LE PREMIER SUEDOIS A PARIS Paris, 3 juillet. - M. Branting, préside du Conseil de Suède, est arrivé à midi 30.

LE COUT DE LA VIE

Vers la diminution des prix des bestieux Vers la diminution des prix des bestiaux Paris, 3 juillet. — M. Roche, président du Syndicat des commissionsaires en hestjaux, a déclare à l'«Intransigeant» qu'il croit à une diminution prochame des prix des bestiaux due à la saison. Il a ajouté que le manque de main-d'œuvre à la çampagne incite les paysans à convertir les tèrres de culture en paturages. La France toute entières se met à faire de l'élevage et nous allons vers une surproduction de la viande. D'ici quatre à cinq ans, la France exportera du bétail.

Une mission de contrôle a visité la Rhénanie et la Sarre

Paris. 3 juillet. — Une mission parlemen-taire de contrôle s'est rendue récemment dans les pays rhénans et dans le bassin de la Sarre, pour y examiner non senlement la situation de nos troupes d'occupation, mais aussi la situation économique et politique de ces régions, en regard des droits et obliga-tions résultant pour notre pays du traité de Versailles.

Versailles.

Dana le rapport rendant compte de cette mission qu'il vient de rédiger, M. Dariac, président de la Commission des finances, dit que l'Allemagne doit, désormais, par l'arrangement du l'emars 1922, payer sanuellement à la France, pour la couvrir des frais d'entretien de l'armée d'occupation, 460 millions de francs correspondant au neffectif de 96-40 hommes, versement fait par douzièmes et pouvant, d'ailleurs varier, suivant le chiffre des cffectifs et le coût d'entretion. En outre, l'Allemagne fournira gramitement tous les locaux, l'ameublement et le matériel mècessaires.

cessaires.

Le rapport s'occupe longuement de l'organisation de la tête de pont de Dusseldorff.

L'impression d'ensemble que la commission a recueillie de sa visite est eune impression de force et de confort.

Ce qui frappe, c'est ce caractère très accentaé aui nous donne un gage de toute première importance pour le recouvrement de notre créance.

Le Tour du Monde en avion

Londres, 3 juillet. — On mande d'Athènes que le major Blake qui tente le tour du monde en avion, vient d'atterrir à Corfou, d'où il est reparti presque immédiacemen pour Athènes, où il est attendu d'un mo-

Informations parlementaires AU SENAT

de M. Perchet

Paris, 3 juillet. — Le débat qui devait s'engager demain devant le Sénat sur la demande de
levée de l'immunité parlementaire de M. Perchot, administrateur de la Banque Industrielle
de Chine, n'aura lieu que jeudi.

Le orddit de dix millions pour les jeux olympiqu Paris, 3 juillet. — La Commission des finances au Sénat a examiné la demande de crédit de 10 milions formulée pour l'organisation des jeux o'propiques en 1924. Elle a décidé d'ajourner sa décision, Jusqu'à la production du contrat qui est intervenu avec le Racing-Club de France. Elle a également décidé d'entendre le gouvernement à ce sujet.

ECHOS =

LE GALA DE L'OPERA A PARIS

Recette: environ 420.000 francs

La recette du bal de l'Opéra a dépassé
toutes les prévisions. En effet, malgré la crise
qui pèse sur toutes les affaires, malgré la crise
menaces discales et le malaise général, la charité parisienne a fait une fois de plus des
miracles. Avec les dons, la vente du programme, le produit des entrées, etc., la recette
attellu et dépassers peut-être 420,000 frances atteint et dépassera peut-être 420.000 francs Tout réglé, il restera plus de 300.000 francs pour les trois œuvres au profit desquelles le bat était donné: les Infirmières visiteuses, le Tuberculeux de l'Oise et l'Assistance aux ré fugiés rosses en France.

Au bras du maréchal Foch, lady Wilson suivait le cercueil de son époux. Dans la foule, des hommes pleuraient, des femmes s'éva-

tenant un poupon dans les bras, s'avança vers l'illustre veuve cu larmes:

— Frenez mon eufant, lady Wilson, s'écria la jeune mère, il vous consolera! Lady Wilson embrassa l'ouvrière et son bébé, tandis que le maréchal Foch s'inclinait.

LECONS D'ECONOMIE Le personnel de la délégation française

econs d'économies que lui prodigua M. Bar-

hou. Notre garde des Sceaux, malgré tant d'au-Notre garde des Sceaux, malgré tant d'autres soucis, ne cessa pas un seul jour de
contrôler les dépenses de la communauté.
Tandis que la délégation ruses dépensait
véritablement sans compter, M. Barthou
veillait sur le papier et le carbone des dactyles, sur les factures, sur les additions,
avec un âpreté digne d'admiration.

Et voulez-vons avoir le résultat de cette
surveillance ? Alors que la Chambre avait
voté pour cette conférence un crédit de
500,000 francs, la totalité des frais n'a pas
dépassé 210.000 francs ? De mémoire de
fonctionnaire, cela ne s'était jamais vu.

A CAMIERS

Le Ministre de l'Hygiène visile la colonie scolaire

Le camp de la colonie scolaire de Camiers, qui est l'œuvre de Mile Delagrange, surin-tendante au ministère de l'Hygiène et inspec-trice pour le département du Nord, est passé du ministère des Régions Libérées au minis-tère de l'Hygiène et de la Prévoyance So-

A cette occasion, le ministre, M. Strauss a visité lundi, en détail, ce séjour des plus



M. PAUL STRAUSS, ministre de l'Hygiène réconfortants pour les enfants, et dirigé avec beaucoup de compétence par M. le docteur René Wibault.

L'ARRIVÉE

L'ARRIVEE

Le ministre est arrivé en gare d'Etaples à
11 h. 50, accompagné de MM. les docteurs
Jules Benaud et Léon Bernard, conseillers
techniques; du professeur Calmette, et de
Mile Delagrange. Il a été reçu sur le quai par
MM. les préfets du Nord et du Pas-de-Calais,
M. le docteur Wibault, directeur de la colonia, M. Farjon, sénateur, M. Vietor Morel,
témpté M. le racteur Georges Lyon, M. Catémpté M. le racteur Georges Lyon, M. Ca-

pra, inspectour departemental de l'enseigne-ment primaire, etc... M. Strauss se reud aussitôt en automobile au cemp, où il arrive à 12 h. 15. Dans la salle des visiteurs. Mile Delagrange lui pré-sente les chefs de services.

LE DEJEUNER

A 12 h. 45, un déjeuner a été offert au manistre, dans la salle du mess. M. le professeur Calmette, Mlle Delagrange, Mme Lyan, M. Naudin, prefet du Nord; Causel, préfet du Pas-de-Calais, etc..., entouraient M. Strauss.

LES DISCOURS

A la fin du repas, M. le Préfet du Pas-de Calais remercie M. le Ministre de l'Hy giène de sa visite à la colonie de Camiers M. Strauss marque le but de sa visite qui est de se rendre compte de la situation et du fonction-nement de la colonie scolaire. Il rend hommage aux ouvriers de la première heure et en parti-culier Mile Delagrauge, M. ic professeur Cal-mette, M. Georges Lyon, M. Souter, directeur de l'Union américaine du Poyer, Le ministre rape i Union americaine du Foyer. Le ministre rap-elle, à ce sujet, une impressionante communi-ation faite en 1918 à l'Académie de Médecine ar le docteur Calmetre, sur la misére physiolo-ique des enfants des régions dévastées. C'est e là, d'ailleurs, qu'est the l'idée de la création e là, d'ailleurs, qu'est the l'idée de la création e la destination de la comme des randes villes industrielles. Lille, Roubaix, Tourgrandes villes industrielles. Lille. Roubnix. Tourcoing, Lens, Bruay. etc., en out retiré les plus
grands bénéfices. Les initiatives gouvernementales ont été puissamment secondées par l'envre américaine du foyer. C'est ainsi que les
ouvres sociales les jouures publics et les initiaties providées de l'est de courtes et doivent
tres beprivée de l'est de l'est publics et les initiaties de l'est de

LA VISITE DE LA COLONIE

L'oprès-midi a été employé à la visite dé-aillée du camp. visite du service médical, éfectoires, sulles de Jeux, lingerie, vestiaire. 31 Strauss s'est déclaré enchanté de sa

Strauss a repris, à 19 h. 10, le train pour Paris.

L'Empereur d'Annam visite les châteaux

Blois, 3 juillet. — L'empereur d'Annam et M. Sarraut, miristre des Colonies, ont visité, cet après-midi, le château de Blois. Ils ont été recus par MM. Croizeau, maire de Blois; Mage, préfet du Loir-et-Cher; Belton, conservateur du château. Après g'être reudus également au château de Valençay, ils sont rentrée, à Paris, cet après-midi.

de Blois et de Valençay

FAITS DIVERS.

photostrates but the second of the profession of

compliers.

A Marseille, le cheval «Pertuis » a fait unchuta à la prenuère baie, et a éte 146 sur le complete le jorkey Millon, qui le montait, releve grière le complete de l'infirmere, on it est derédé peu agres, son le la linfirmere, on it est derédé peu agres, son le la formé que le nommé Mackel, 60 ans, avait tué, à Francheville son fils, agé de 29 ans, à coups de couteau l'assassin, arrêté par la gendarmerte, a avoité sor crune, dont les détails sont encore inconnus

LA 2° FONDATION COGNACQ-JAY

La Fédération des Unions de Familles nom preuses du Nord vient de recevoir les nou-elles précisions suivantes concernant les prin

imes.

Texte da la Dotation. — Les père et mère rivant ensemble ne devront pas avoir 35 ans oraqu'ils se présenteront.

Les nichages choisis seront pauvres ou ne disposeront que de fables ressources, et in démonreront par la dignité de leur existence, qu'ils sont auxentifiées de faire de ces dotations le meilleur mondoi.

treront par la dignité de leur existence, qu'ils sont suncaptibles de faire de ces dotations le meilleur emploi.

Chaque ménage dots dovra être agé de moins de 35 ans et composé d'au moins cinq enfants vivants. Le père et la mère devront être nés Français.

Les questions peditiques ou cultuelles ne devront exercer aucune influence sur l'attribution des dotations.

Les dotations de 10-000 fr. seront attributes au père et à la mère, vivant conjointement en ménage.

L'attribution de la seconde fondation Cognacq-Jay en faveur des jeunes families noubreuses area proclamée lors de la séance solennelle de l'Académie Française. Le paiement en sera effectué dans la semaine suivante.

Les dossiers concernant les aspirants aux prix de la deuxième fondation Cognacq-Jay devront être adressés franco de port au secrétariat de l'Institut avant le 31 juillet, terme de rigueur. Les dossiers arrivés postferieurement à cette date seront reuvoyés au concours de 1923.

En tête du dossier seront indiquée les noms,

En tête du dossier seront indiqués les noms as, et la résidence du ménage inté

Chaque dossier devra contenir:

12 'Un mémoire détailé accompagné d'attesta-ions de personnes notables our la nationalité, la éputation, la vie et les mours des père et mère; 2º Les bulletins de naissance et de mariage des ère et mère. Les bulletins de naissance des ciuq

père et mère. Les bulietins de naissance des compensants:

3º Un certificat s'igné par le maire et revêtu du cechet de la Mairie attestant que au moins cinq enfants sont vivants au 15 juillet 1922;

4º Les cent dotations sont attribuées à la France continentale. la Corse y comprise, sans répartition départementale;

5º Une préférence sern secondée aux familles deut les canunts sains de donne santé fréquenteront régulièrement l'école (laique ou l'Bros);

6º Seront poutefois excluse les familles disposant d'amplies ressources et celles dont l'absence d'adminées ressources et celles dont l'absence d'adminée de l'adminée de l condrait certain le gaspillage de la Fon-

de dymité réndrait certain le gaspinage de la roi-tion alionée.

Les personnes qui ont confié leur dossier à la.
Fédération des Unions de Families nombreuses du Nord. 2, rue de la Gare. Roubsix, sont instan-nent prées d'envoyer saus tauthet à cette adresse le certificat de vie mentionné au paragraphe 3.

EN IRLANDE

M. DELGRANGE

ROUBAIX

Téléphone 18-84

Maison de Conflance

Les troupes rebelles out capturé le lord-maire de Dublin

Sanglants combats à Dublin

Loudres, 3 juillet. — La journée d'hier a encore été marquée, à Dublin par de sanglants, combats entre les rebelles partisans de M. de Valera et les troupes fidèles au gouvernennt. Celles-ci, pour uses d'un armément moderne : mitraillenses, autos blindées, etc., sont parvenues à déloger les républicains de la plupart des positions qu'ils comprisent. Toutefois, les rebelles tiennent encore dans le centre de la ville. Selon un correspondant à Londres, la plupart.

LA BATAILLE CONTINUE ACHARNÉE A SACKVILLE-STREET

A SACKVILLE-STREET

Dub in, 3 juillet. — A 12 h., la bataille entre les troupes de l'Etat libre et les éléments rebelles se poursuivait avec acharament. à Sackville-Street. Les rebelles ripostaient par une vive fusillade, au violent feu de mitrailleuses dirigé contre eux. On croit que la tâche des assaillants sora très ardue.

PETITES NOUVELLES

M. Poincaré, président du Conseil, a re-nouveau bureau du Conseil municipal, qui l' éta présenté par M. Feuch, président, alu u'une délégation de la Confedération mena-la production

armements, tient, a Puris, cette semaine, sa troi sieme session.

**V Le 3 juillet, s'est ouvert, à La Haye-Maiherhe (Eure), un congrès international, organise par l'Association des surinvendants de France et de la
Weilars Instituts de Londres. Le congrès, qui durera une semaine, examinera les questions relatives aux organisations seculies dons les différents
es aux organisations seculies dons les différents
es aux organisations seculies dons les différents
tendants dans les usines et les administrations,

**An Au Havre, à la suite d'une réunion, les grévistes en cortège ont percouru les principales rues
sans incident.

**Aux La délégation des chefs noire, arvivine par la
d'Afrique, a quitté Bordeaux, se sendant à Marseille.

La carte postale à 10 et à 15 cent. à dater du 14 juillet

Le Sénat a ratifé le projet de loi modifé par la Chambre et relatif aux taxes postales Ce projet fixe à 0 fr. 15 jusqu'à 20 grammes, sous enveloppe, la taxe des papiers de com-merce et d'affaires. Voici les dispositions rela-tives aux cartes postales:

tives aux cartes postales:

Cartes postales illustrées dont la moitié de « recto» ent réservée à la correspondance, l'autre moitié à l'adresse, et dont le « verso» est occupio par une illustration, gravure, etc., à l'exclusion de toute autre indication manuscrite: dix centines (0 fr. 10).

La carte illustrée ne portant aucun tirte, ainst que celle portant le titre « imprimé», « imprimé illustré», on toute autre mention analogue, est passible du tarif des cartes postales illustrées (0 fr. 10), alors même qu'elle ne porterait aucun mot de correspondance.

(0 fr. 15).

Paris, 3 juillet. La loi portant abaissement des tarifs poetaux, notamment pour les cartes poetales, les papiers d'afiaires et les factures, votée hier par le Sénat, sera promulguée dans le courant de la semaine et mise en application à partir du 14 juillet prochain.

Un grave accident de chemin de fer aux Etats-Unis

Neuf morts et soixante-quinze blessée

Neuf morts et soixante-quinze blessés New-York, 3 juillet. — On signale un grave accident de chemin de fer sur le réseau de la Compagnie de Philadelphie et de Reading. Cet accident s'est produit à la bifurcation de Winslow.

Un express rempli d'excursionnistes marchait à la vitesse de 110-kilomètres à l'heure quand il s'est engagé sur une voie de garage préparée pour un train de marchandises. Une navrite du train est tombée au bas d'un remblai. Le nombre des morts conne jusqu'ici est de 9, y compris le chauffere et le mécanicien. Il ya 75 blessés grièvement qui ont été transportés à l'hôpital.

soudrant des geneux, quittent la course à Robo-fort. Peu airres la sortie de la ville, Jacquinot, qui sa plaint des reins, descend de machine et s'étend durs le fossé. L'ambert l'imite, mais tous deux g

ERNIÈRE HEURE

LES MESURES EN ALLEMAGNE | tion. Ces bruits ne rencontrent presque pas pour la défense de la République

Les pourparlers entre le Gouvernement d'Empire et les Présidents d'Etat d'Empire et les Présidents d'Etat

Berlin, 3 juillet — Au sujet des pourparlers qui ont eu lieu entre le Gouvernement
d'Empire et les présidents des Etats relativement aux mesures d'exception pour la
défense de la République, on apprend que
le comte Lerchenfeld a formulé des critiques. Les autres présidents d'Etat étaient
d'avis partagé, mais tout le monde était
d'accord pour reconnaître qu'il fallait
prendre des mesures.

Le gouvernement a finalement promis de
sommettre son projet primitif à l'examen
d'u Censeil d'Empire. On croit en général
que les socialistes majoritaires feront de
fortes concessions sur les mesures primitivement demandées par eux.

Le bruit a couru, en Bourse, cet aprèsmidi, que les socialistes indépendants
allaient entrer dans la coalition gouvernementale et on parle même de M. Hilzerling pour le portefeuille de la Reconstitu-

Dissolution de groupements secrets

es Allemagne
Berlin, 3 juillet. — M. Severing, ministre de l'Intérieur prussien, a dissous la ligue de Burs et toutes les sociétés filiales. Tous les groupements de la ligue défansive véritablement allemands, ont été également dissous en Prusse.

Le président de la Basse-Silésie a dissous la Fédération Amicale véritablement allemande convaincue de propagande en faveur des organisations secrètes.

Le départ des troupes françaises de Gleiwitz et de Petersdorff

Berlin, a juillet. — On mande de Glei-witz à l'Agence Wolff: « La Journée d'hier dimanche a été cal-me, mais vers le soir, au moment du dé-part des troupes françaises, des collisions se sont produites à Gleiwitz et à Peters-dorff. Quelques personnes aut été bles-

Maximilien Harden

attaqué à Grünewald Berlin, 3 juillet. — Vers cinq heures, cet après-midi, Maximilien Harden a été atta-qué, aux environs de son domicile, à Grünewald, par deux individus qui l'ont frappe d'un coup de poing américain. Harden a été transporté sans connaissance à son domicile

Un cadavre dans une chambre d'hôtel à Paris

Aveux du meurtrier Paris, 3 juillet. — Raymond Richelet, qui n'avait pas reparu à son domicile, Avenue Daumesnil, depuis l'assassinat de son ami Charles Verrier, commis il y a quelques jours, et qui a été arrêté ce matin, a passé des aveux complets. Le meurtrier a raconté à M. Faralicq dans quelles circonstances il avait the Verrier pour lui voler une somme de 500 francs. Richelet a été envoyé au dépôt.

Grave accident d'automobile dans l'Aube

DEUX TUES, SIX BLESSES
Troyes, 3 juillet. — Par suite de l'éclaement d'un pneumatique, une automobile
ransportant huit personnes a capoté prè

de Bar-sur-Seine. M. René Gomand, com-merçant à Lusigny, et M. Marin, maire de Courterange, ont été tués. Les six autres personnes ont été blessées.

COURTES DÉPECHES

— A Hambourg, en raison de la grève des mécaniclens de la marine, aucun navire ailemend n'a quitté le port depuis dimanche.

— Deux ouvriers puisatiers occupés au forage d'un puits à Vauciennes-en-Plaine (Oise), 4 300 mètres de la succreite de Cornois, ont succombé asphyxiée par de l'acide carbonique, à 9 mètres de profondeur. Les corps ont été remontés par les pompiers de Crépy-en-Valois.

— A Versailles, on est toujours auss nouvelles du ballon sphérique, dont le départ fut donné hier matin. à Versailles, à l'occasion du rallye-ballon sutomobile organisé par la Société aéronnutique de Versailles. On suppose que le piote Bogain a du atterrir à l'étranger.

M. Sulvant le « Dally Express», le marquis

pilote Bogain a di atterrir à l'étranger.

*** Sulvant e. Daily Express ; le marquis georges-Frédèric Grimaloi, que dais autronai boussion au trône de Smithfeit, prêtend à la succession au trône de Mouaco.

**** A la Conférence gouvernementale sur les rétugies russes, réunie à Genère, dix-sept Etais, as out fait représenter. La France était représenté par la Conférence de Reilye, consul général à Genère, dix-sept grande de Reilye, consul général à Genère de Reilye, consul génére de Genère de Reilye, consul génére à genére de Genère de Reilye de

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX OCTONS. — Liverpool, 3 juillet. — Veales, 8,000: importations, 2,190; surireals, baises, 7; bresile. baises, 22: depytien, baises, 25: depytien, baises, 26: depytien, 26

COTONS. — Diverpool, 3 juliet. — Vastes, 8000: importations, 2.180; subracia, baise. 7; bresilica. Daisse, 22; Gryptien, bec. 20. 1.18. 1.

Dernières Nouvelles Sportives Le Tour de France cycliste

9e, Masson, 19. 3.1 10; 10e, Sauthia. 19 h. 38.3"; 11e, Degy, 19 h. 37.3"; 12e, Degy, 19 h. 38.3"; 12e, Degy, 10 h. 38.3"; 12e, Standaert, 10 h. 210"; 12e, Muller, même lemps.

A la suite de la h. 44.5".

So 35 : 78 general seasons and seasons and seasons are seasons and seasons and seasons are seasons and seasons and seasons are consistent as a season and seasons are seasons as a season a dernièra des trois tongues étapos successive Tour de France Cycliste, la plus longue, ave étas inlomètres qui séparent les Sebies d'Ojona Bayroine, n'a pas été aussi monotone qu'en en

19 h. 25 45".

GRAMPIONNAT DU MONDE DE LAWN-TENNIS

NIS SUE GARON. — Wimbledon, 8 juillet. — Bin ple dames. — Mile Longien e batta Mim Colyer, pa